

ge merveilleux qu'exerça la grande Sainte sur notre vie nationale, sur la mission civilisatrice de ma race en Amérique française. Nos pères priaient Sainte-Anne sur la mer, dans les forêts sauvages, dans les camps militaires, au milieu des champs de blé, le matin et le soir, la semaine au foyer, le dimanche à l'église.

Nous avons tous grandi en entendant les nôtres redire, le coeur ému :

“Vive Sainte-Anne, elle est notre patronne,
 “Puissante au ciel, elle exauce nos vœux.
 “Pour ses enfants elle est toujours si bonne;
 “Invoquons-la, nous la verrons aux cieux !”

Lorsqu'au milieu des tracas, des inquiétudes et des épreuves d'aujourd'hui, nous ressentons le besoin de demander aux forces surnaturelles la protection et le réconfort, dont l'humaine suffisance est incapable, une femme, une Mère d'entre les mères, s'offre à notre pensée, nous appelle à ses pieds en nous tendant les bras. Et c'est à la bonne Sainte-Anne que nos fronts endoloris, que nos coeurs découragés, que nos âmes haletantes s'en vont en espérant et en priant...

Votre livre, Rumilly, ramènera vers Elle des milliers de pèlerins qui auraient oublié le chemin des consolations. Merci! Merci pour ceux qui souffrent, pour ceux qui prient, pour ceux qui espèrent! Merci encore pour ceux qui ne savaient pas et qui, désormais, à cause de vous, auront appris à monter à genoux l'escalier des miracles, en haut duquel la Grande Thaumaturge nous attend pour nous prouver que l'espérance console et que, seule, la foi peut nous sauver du péril...

Alphonse DESILETS.

Québec, le 26 juillet 1932.

* * * *

“PASCAL BERTHIAUME”, roman de moeurs rurales canadiennes, par Francis DesRoches; un volume de 155 pages, à 75 sous, Agence Elite Inc., Québec.

M. Francis DesRoches, publiciste, qui est avant tout poète et journaliste, malgré d'innombrables activités dans le domaine intellectuel et des affaires, a trouvé le temps de concevoir et de mettre au monde un roman de belle valeur. Ce dont ses amis se réjouissent et le félicitent.

La trame en est bâtie sur des faits coutumiers à notre vie de villages ruraux. Le maire des Trois-Moulins s'enivre un bon jour de sa notoriété locale. Il s'enfle au vent de la politique. Un jeune médecin de l'endroit lui fera la lutte. L'ancien maire à une fille, assez jolie et bien dotée, qu'il pousse dans les bras de son jeune adversaire, dans l'espoir que l'amour et la fortune présumée dissuaderont le jeune médecin de ses aspirations à la mairie. Un forgeron du même village et une jeune veuve en quête de mari resserrent le noeud de l'intrigue. La lutte électorale se poursuit. Le médecin est l'élu du peuple et s'emploie, avec mille difficultés, à rester l'élu du coeur auprès de la belle Colette, fille de son adversaire malheureux. Cette lutte nouvelle, plus périlleuse que l'autre, confine au dénouement qui est le clou du roman.

“Pascal Berthiaume” est l'un des bons récits de nos moeurs populaires. Il est empreint de vie ardente et de plaisante vérité. Le texte nous entraîne et le style est aisé. La philosophie naturelle de l'auteur se dégage du récit sans parenthèses artificielles. Toutes les scènes sont croquées sur le vif. On dirait, ma parole, que tout cela est arrivé.

C'est pourquoi, j'en suis sûr, on aimera à lire et relire le roman de “Pascal Berthiaume” que nous avait promis depuis longtemps notre sympathique ami Francis DesRoches, et qu'il vient enfin de mettre en librairie.

Alphonse DESILETS.

* * * *

LE CATALOGUE DUPUIS.

D'habitude, nous ne signalons pas la distribution de catalogue dans notre revue. Mais celui de la *Maison Dupuis Frères, Limitée*, pour la saison automne et hiver 1932-33 dépasse tellement tout ce que nous avons vu à date que nous tenons à en féliciter cette excellente firme canadienne-française qui fait honneur à la province, à Montréal et à la race. Sa toilette typographique est superbe et les textes qui accompagnent les nombreuses et artistiques vignettes sont soignés, concis, simples et en bon français. Sa couverture déploie, dans un dessin harmonieux, deux drapeaux : celui de l'Union Catholique des Cultivateurs de Québec et un projet de drapeau Canadien, dont l'auteur est un Québécois de talent, M. Maurice Brodeur, dessinateur à la Voirie. Tout foyer devrait avoir ce catalogue. Il est adressé gratuitement à quiconque en fait la demande. Encourageons les nôtres.

G.-E. M.

* * * *

Nouveau périodique : “L'AMERIQUE FRANÇAISE”.

Au mois de janvier 1932, à Québec, naissait un périodique trimestriel intitulé : “L'Amérique Française”, organe de la “Confédération des Oeuvres de Langue Française en Amérique”. Ce périodique a pour but de propager l'idée d'unir au moyen d'une confédération, tous les groupements de langue française dans l'Amérique entière. La ville de Québec en sera la capitale. Le prix de l'abonnement est de 50 sous par année et donne droit à l'inscription de membre adhérent à la Confédération. Un numéro spécimen est envoyé sur demande. Faites-en venir un aujourd'hui même, ou envoyez votre abonnement au directeur du périodique : M. Wheeler Dupont, avocat, 81, rue St-Pierre, Québec, P. Q.

* * * *

“LE COFFRET DE CRUSOE”, poèmes par Louis DANTIN.

M. Louis Dantin, mieux connu comme critique littéraire que comme poète, vient de publier aux Editions Albert Lévesque, sous le titre “Le Coffret de Crusoe”, un volume de poésies dont quelques-unes compteront parmi les plus remarquables de notre répertoire poétique, pour leur pureté d'expression et le charme du style. M. Dantin est personnel, non seu-